

La numérisation au cœur de l'installation des compétences langagières orales chez les étudiants du FLE : Quel (s) outil (s) à mettre en place ?

Digitization at the heart of the installation of oral language skills among FLE students: What tool(s) to implement?

Reçu le: 07/01/2025

Accepté le:31/05/2025

Publication le : 11/06/2025

Mechara Ikram¹, Benslimane Ilhem²

¹Universite de Biskra, Algérie, Email: ikram.mechara@univ-biskra.dz

² Ecole Normale Supérieure AssiaDjebar, Algérie,

Email: benslimane.ilhem@ensc.dz

Résumé :

La contribution présente s'inscrit dans le champ interdisciplinaire de la didactique des langues étrangères, en se concentrant sur l'analyse de l'emploi des technologies numériques en vue de l'acquisition des compétences langagières orales par les enseignants de FLE. De ce fait, nous nous interrogeons sur les outils numériques utilisés par ces professionnels dans le but de développer la compétence orale en langue française. L'atteinte de cet objectif central nous pousse à opter pour une enquête menée auprès de 50 enseignants de français, dont les réponses montrent que la majorité d'entre eux utilisent efficacement les ressources numériques, notamment les outils informatiques, ce qui permet d'améliorer les performances des apprenants et de développer leurs compétences communicatives.

Mots clés : numérique, enseignement-apprentissage, compétence orale, FLE.

Auteur Correspondant : Mechara Ikram, Email : ikram.mechara@univ-biskra.dz

Abstract:

This contribution falls within the interdisciplinary field of foreign language didactics, focusing on the analysis of the use of digital technologies for the acquisition of oral language skills by FLE teachers. Consequently, we examine the digital tools used by these professionals to develop oral proficiency in the French language. Achieving this central objective led us to conduct a survey among 50 French teachers, whose responses show that the majority of them effectively use digital resources, particularly computer tools, which helps improve learners' performance and develop their communicative skills.

Keywords: digital technology, teaching-learning, oral competence, French as foreign language.

1. INTRODUCTION

En didactique des langues étrangères, l'objectif central est de développer chez les apprenants une compétence de communication orale efficace. Or cet enjeu exige des méthodes significatives mises en œuvre par les enseignants-chercheurs désireux de répondre positivement aux besoins langagiers des apprenants dont le profil est en perpétuel changement. En fait, il demeure communément admis que la conversion des contenus enseignés aux apprenants en communication avec les besoins immédiats relatifs aux développements techno-socio-économiques.

Rappelons que lors d'un colloque national organisé par l'Université de Tébessa de département des lettres et des langues étrangères de français qui s'est déroulé le 22 mai 2022 intitulé sous le titre de " *Pratiques et Enseignement de l'Oral à l'Université Algérienne : Bilan et perspectives* ", les résultats des travaux ont montré que les jeunes apprenants n'attribuent pas assez d'importance à l'acquisition du français oral qui, d'après des représentations variées, leur semble difficile. Raison pour laquelle, il devient nécessaire d'évoquer une véritable prise en considération d'une pratique langagière en classe de français langue étrangère (désormais FLE). C'est ainsi que le présent article trace notre penchement vers la communication orale en langue française qui, en comparaison avec l'écrit, a été longtemps omise sur terrain.

Notons que la place primordiale massivement accordée à l'écrit dans les évaluations sommatives, dites détentrices de l'échec ou de la réussite de l'apprenant, entraîne pratiquement une centralisation intensifiée sur l'acte scriptural au détriment de celui de l'expression orale en langue étrangère notamment le français. Ce qui modifie indéniablement les pratiques pédagogiques censées répondre plus ou moins aux besoins de leur public d'apprenants, que ce soit sur un plan linguistique ou communicatif.

En ce sens, l'enseignement de la communication orale est une activité pédagogique difficile et même ambiguë par rapport à de nombreux enseignants. Ils le perçoivent comme le défi particulièrement redouté de leurs pratiques en classe, notamment dans le contexte de la surcharge curriculaire induite par les programmes actuels du système éducatif algérien. Ce dernier

connait de nos jours, une forte introduction des technologies de l'information et de la communication (désormais TIC) à des fins de civilisation et d'ouverture sur autrui. De plus, les TICE sont tenus pour un atout vis-à-vis du développement et de la diversification des divers dispositifs numériques à l'appui de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, plus précisément ce qui est de la dimension orale en classe de FLE. Même la didactique des langues étrangère (désormais DDLE) rejoint cette réflexion en soutenant le fait que les outils numériques permettent d'optimiser la manière d'appréhender voire installer la compétence orale d'une langue cible.

Dans cette intention, l'intermédiaire du support numérique dans le processus de l'enseignement-apprentissage tend à créer un avantage supplémentaire par l'usage des ressources technologiques relatives à la notion de la communication orale. Ceci retrace l'objectif de base de notre étude expérimentale portant sur l'idée d'obtenir une vue assez étendue et suffisamment panoramique de la pédagogie concernant la compétence de l'oral, à travers les ressources numériques. À ce sujet, Mangenot (2000,38) rajoute que l'utilisation réfléchie, efficace et contrôlée des supports technologiques permettrait éventuellement de donner plus de chance à l'apprenant de langues afin d'accroître son expérience en matière de celles dites étrangères, de la construction de la personnalité différentielle et de la découverte de nouveaux horizons tout au long du cursus de formation.

Il importe de noter que l'apprenant universitaire est un étudiant inscrit dans une institution d'enseignement supérieur,

engagé volontairement dans un processus d'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être. Il suit des enseignements inscrits dans le cadre d'un programme d'études défini, dans le but d'obtenir un diplôme universitaire tel que la licence, un diplôme d'enseignement ou tout autre titre équivalent.

Aux Ecoles Normales Supérieures algériennes, les étudiants de département de français suivent une formation de trois, quatre ou cinq années consécutives, selon le cycle visé en vue de devenir professeurs d'enseignement primaire (PEP), au moyen (PEM) ou au secondaire (PES). Au sein de ces écoles, ils bénéficient d'une formation professionnelle qui les prépare à l'enseignement du FLE. Cette formation repose en grande partie sur l'intégration des TICE, mises au service des pratiques pédagogiques à l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle.

Ainsi, le problème de la faible prise en compte des pratiques orales en français ne relève pas tant de l'accès aux supports numériques, désormais largement disponibles, que d'autres facteurs que nous tenterons d'identifier. Ce constat nous a poussés à nous interroger sur les véritables causes des problèmes rencontrés par les enseignants ayant en charge l'installation de la compétence de la compréhension de l'oral au niveau de différents laboratoires de langues. Nous nous demandons alors si le numérique contribue à l'amélioration des pratiques pédagogiques vis-à-vis de l'ambition et du port d'attention à la compréhension et la production orale en langue française.

Pour ce faire nous nous sommes proposés d'émettre des hypothèses significatives à base théorique solide, à savoir :

- L'intégration du numérique dans une classe de langue contribue à optimiser le processus l'enseignement-apprentissage de la compétence orale, en avantageant l'enrichissement et le renforcement du concept « oral ». (Lhote, 2001 ; Weber, 2013)
- Le numérique donne la possibilité de faire appel à de nombreux dispositifs, de méthodes et d'outils facilitant d'appréhension de l'oralité dans toutes ses dimensions. Un dispositif numérique conçu comme étant un véritable soutien pour l'enseignant et l'apprenant de français au Supérieur. (Laura Abou Haidar, 2021)

Pour atteindre l'objectif central de la présente recherche et pour confirmer Vs infirmer nos hypothèses, nous procéderons par une enquête réalisée par le biais d'un questionnaire élaboré et administré aux enseignants de français ayant une charge les cours de la production orale. Ils sont tous chercheurs-praticiens exerçant le métier d'enseignement au sein du département de français depuis plus de 10 ans et sont majoritairement bénéficiaires d'une consolidation en matière des TICE conjointement aux recommandations de la tutelle qui encourage la formation continue au secteur supérieur. En fait, leur expérience professionnelle est de grande utilité du moment qu'elle contribuera au fondement et à l'enrichissement de cette étude typiquement didactique. Dans ce sens, il nous paraît

important de l'entamer par des éléments théoriques relatifs à chaque concept de base en rapport direct avec le sujet traité.

2. La compétence langagière orale

2. 1. Concept de compétence

L'oral est toujours plus présent dans le quotidien des sujets parlants dans toutes les sociétés du monde. C'est alors que nous commençons par un essai de définition du concept de « compétence ». Cette notion est absolument répondue dans de nombreuses disciplines en particulier le champ de la didactique des langues. Elle est essentiellement abordée dans les années 50 par le cognitiviste Noam Chomsky en corrélation avec la « performance ». Selon cet éminent chercheur-théoricien, la compétence désigne la compréhension de la langue par son utilisateur et la capacité à formuler, à reformuler et à créer un nombre illimité d'énoncés dans sa langue maternelle. Actuellement, cette notion-clé s'est fortement imposée dans toutes les activités relatives à l'enseignement/apprentissage des langues cibles, quel que soit leurs statuts.

2.2 La compétence en compréhension de l'oral

L'ambition fondamentale de tout enseignement-apprentissage d'une langue étrangère est de faire installer chez l'apprenant des compétences clés au nombre de quatre : écrire, lire, écouter, parler ce qui débouche sur une double compétence : écrite et orale.

La didactique des langues, notamment celle de l'oral représente théoriquement l'un des éléments complexes de la langue cible. En proportion de la définition citée dans le

Dictionnaire de Didactique du Français, elle désigne « *l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* ». D'après cette bonne définition, nous pouvons dire qu'elle signifie la capacité de décoder un message et de lui attribuer un sens à partir d'un document écouté visant le rappel des compétences déjà acquises d'une langue écoutée. En effet, Hachette (2005), soulignent que la compréhension de l'oral est l'une des compétences requises en apprentissage. Elle est évoquée dans les programmes officiels de façon inexprimée où l'on lui consacre une partie importante.

Néanmoins l'initiation en langue étrangère passe intrinsèquement par cette première compétence qui n'a pas encore acquis son réel statut dans les programmes officiels au secteur d'éducation algérienne. Mais à l'université, elle s'enseigne explicitement car l'enseignant, dans cette activité, est censé de développer et de mener à bien des stratégies d'écoute et de perception auditive afin de mettre en lumière le paysage sonore de l'apprenant qui se familiarise avec la langue étrangère et par la suite s'implique aux échanges verbaux en étant de plus en plus actif.

3. Diverses approches pour une étude de l'interaction orale en classe de FLE

L'enseignement-apprentissage des langues étrangères est en perpétuelle évolution dans la mesure où les nouvelles approches s'impliquent pour accompagner le rapport enseignant-apprenant. En accordant à l'enseignant un statut d'un facilitateur des

enseignements et de l'apprentissage, l'apprenant est automatiquement responsable de sa formation ; c'est l'autonomie de l'apprentissage. Dans cette contribution, nous aborderons quelques approches relatives à ce processus car elles accordent une importance significative à l'acte communicatif entre les participants à l'échange.

3.1. L'approche communicative

Elle a connu le jour en France dans les années 1970 pour être considérée comme une mutation significative chez les pratiquants de langue. En fait, la diversité du public d'apprenants, qui va de l'enfance à l'âge adulte, a incité les experts en matière de langues à dépasser l'enseignement de la dite grammaire et la récitation des différents textes littéraires pour faire de la langue étrangère un véritable moyen de communication à étudier et à développer. À ce propos, Cornaire (1998 :21) souligne qu'il est nécessaire de comprendre les faits ou aspects linguistiques spécifiques d'une langue étrangère (sons, sens, structure, vocabulaire, ...) pour communiquer efficacement, tout en maîtrisant les règles de fonctionnement de chacune des langues cibles.

Dans cette lignée, la visée du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (désormais CECRL) est le fait de considérer l'apprenant comme étant un acteur social censé agir dans la société à travers la langue. Il est donc recommandé savoir dans quels contextes les apprenants sauront utiliser la langue. Même l'enseignant en classe est censé prendre en considération les besoins de son public pour réussir une communication efficace et optimale. Ce praticien, qui joue principalement le rôle d'un facilitateur de la transmission du savoir, se penche vers l'apprenant par rapport à ses besoins. En ce qui concerne la dimension orale, elle possède une place prépondérante

dans la notion de communication. Suivant cette approche, l'acte communicatif optimise les supports authentiques parce qu'il fait partie du vécu d'une part et d'autre part sert à mobiliser des diverses compétences.

3.2. L'approche actionnelle

Juste après l'émergence de l'approche communicative, un nouveau paradigme est né : celui de l'approche actionnelle. Selon le CECEL, la vision de cette optique est également un type d'action très général car elle considère les usagers y compris les apprenants de la langue comme étant des acteurs sociaux appelés à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement précis. Le premier objectif de l'approche notion actionnelle est de réussir la tâche préconisée. Alors que la langue n'est qu'un outil dans une perspective actionnelle.

Ici, l'apprenant n'est qu'un acteur social ayant des tâches à accomplir pour agir positivement dans sa société. Il est plus utile d'accomplir un maximum de tâches avec les moyens qu'il dispose. Du coup, nous pouvons dire que la perspective actionnelle se focalise sur l'apprentissage par rapport aux diverses tâches.

3.3. L'approche par compétences

Dans le cadre de cette approche, (F.-M. Gérard, 2010) annoncent que la notion de l'approche basées sur les compétences se concentrent sur le développement des compétences de résolution de problèmes des apprenants (un ensemble de connaissances, de compétences et d'attitudes). Hirtt indique que parmi les caractéristiques de l'approche par compétences, les objectifs d'enseignement ne sont plus attachés au transfert du contenu mais plutôt à la capacité d'action de l'apprenant. (2009:3). D'après cette définition, nous pouvons induire que le travail de l'enseignant se limite plus à la récitation du cours par les

apprenants au contraire. Il faudrait alors les mettre dans des situations qui leurs permettent de se débrouiller dans des situations distinctes de la vie réelle ou dans de nouvelles situations inattendues ; dans la mesure où les chercheurs insistent sur la formation de l'apprenant : un individu responsable de lui-même et de plus en plus autonome qui gère des actions efficacement pour résoudre tous les problèmes rencontrés. Donc, son essor demeure le développement d'une pratique réflexive chapotée par la planification des activités de formation surtout de langues étrangères.

4. Introduction du numérique en pédagogie

Le domaine de l'enseignement a connu un développement remarquable ces dernières années spécifiquement avec l'intégration des ressources numériques dans tous les niveaux (primaire, moyen, lycée, université, ...). Ces outils sont conçus principalement pour traiter, échanger, produire, retrouver, classer et lire des documents via un dispositif numérique offrant diverses applications telles que les codes-barres, le braille et les différents systèmes dont le but essentiel est l'amélioration de la qualité de l'enseignement et celle de l'apprentissage.

Actuellement, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique en Algérie a encouragé les enseignants à introduire le numérique dans des différents axes de leur recherche scientifique. En matière d'enseignement des langues, le CECRL invite les universitaires à utiliser les TICE et les encourage à coïncider les tâches pédagogiques avec toutes les situations d'apprentissage. D'ailleurs, l'effort d'intégrer les TIC ne serait utile que si elles permettent à l'apprenant d'établir un meilleur rapport vis-à-vis du savoir (Karsenti, 2002 : 22). Ce lien entre enseignant et apprenant passe de la présence physique à l'outil informatique permettant la création une motivation supplémentaire pour la réalisation d'une quelconque tâche ; et ce



en plus des interactions horizontales et verticales qui contribuent à encourager l'autonomie surtout estudiantine.

C'est alors que l'usage de l'outil numérique en classe est nettement considéré comme un levier pour l'acte d'apprentissage du moment qu'il permet à l'utilisateur de recourir aux diverses ressources et donc avoir un accès non seulement à la langue mais aussi à la culture de cette langue. En somme, les outils technologiques deviennent des ressources complémentaires pour une acquisition ou un auto-apprentissage renforcé.

5. Les documents authentiques numériques dans l'enseignement-apprentissage des langues

Rappelons que les documents dits "authentiques" sont préconisés en pédagogie surtout avec l'émergence de l'approche communicative dans les années 70. D'ailleurs, l'éminent J-P. Cuq définit la notion d'authenticité en association au terme document. Une définition qui s'applique à tout message élaboré par et pour des francophones à des fins de communication réelle, car elle englobe tout ce qui n'est pas initialement conçu pour être exploité la classe.

Notons que les documents authentiques sont typiquement écrits, audios, audio-visuels ou iconiques, proposés à un public désireux d'apprendre une langue étrangère non pas pour à fins professionnelles mais expressément à des fins communicatives. C'est pourquoi, à l'heure actuelle, l'exploitation des supports authentiques en classe de langue joue un rôle primordial.

Il paraît pertinent de signaler qu'il existe une infinité de documents digitalisés ; une chose qui pose problème à

l'enseignant non initialisé à l'emploi des TICE. Il est donc appelé à être bien formé pour les sélectionner et les organiser en fonction de ses besoins et objectifs ainsi que des intérêts de ses apprenants surtout universitaires.

Effectivement, les documents numériques utilisés en classe de FLE aident les apprenants à plonger sans peur dans des situations réelles de communication et à développer des compétences langagières de type culturel et communicatif ; c'est pourquoi un bon outil langagier relatif à la langue permet sûrement de pousser l'apprenant à être plus actif et plus spontané lors de la prise de parole au quotidien.

6. Corpus et Méthodologie

Dans le cadre de notre étude nous avons opté par un questionnaire qui comporte sept questions fermées et ouvertes posées aux enseignants universitaires de l'Ecole normale supérieur Assia Djebbar de la wilaya de Constantine. Le questionnaire a pour but de savoir si les enseignants exploitent les ressources numériques (TICE) dans leurs pratiques enseignantes en classe de FLE ainsi qu'examiner la fréquence d'emploi et les outils numériques qu'ils proposent dans leurs cours d'oral.

Pour ce faire, nous l'avons distribué à une cinquantaine (50) d'enseignants (des deux sexes). Cet outil d'investigation est composé de deux questions de profil, suivies de huit autres questions fermées et à choix multiples.

7. Analyse et interprétation

7.1. Profil de l'enseignant interrogé

7.1.1 Sexe

Le nombre des personnes qu'ont participé à répondre à notre questionnaire est 46. Les répondants sont constitués comme le montre le tableau. Un nombre de 34 d'enseignant de sexe féminin qui s'est égal 68 %. Et un 12 personnes de sexe masculin de pourcentage de 24%

Tableau 1

Sexe des enseignants	Nombre	Pourcentage
Féminin	34	68%
Masculin	12	24%

7.1.2 Expérience dans le domaine de l'enseignement

Tableau 2

Expérience	Nombre	Pourcentage
10-15 ans	08	17%
15-18 ans	20	43%
Plus de 18 ans	18	40%

Selon les données du tableau numéro 02, l'expérience des enseignants dans le domaine de l'enseignement varie de 10 à plus de 15 ans : il y a ceux qui exercent leur métier depuis de longues années successives représentés par un taux d'environ 43%. Par ailleurs, un pourcentage de 17% des enseignants praticiens est relatif à ceux qui n'ont pas un long parcours d'exercice du métier au sein de l'ENS Constantine. Nous avons

donc un échantillon de participants riche et varié en matière d'expérience professionnelle sur terrain.

8 .Analyse et interprétation des réponses aux questions posées

Question 1 : Pensez-vous que le volume horaire consacré à la séance de compréhension de l'oral est suffisant pour installer la compétence langagière orale chez vos apprenants ?

Oui ☐

Non ☐

Pourquoi,

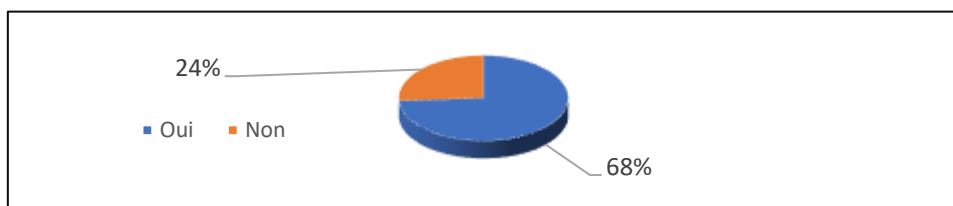


Figure 01 : Acceptabilité du volume horaire consacré à la compréhension orale

Sur 50 réponses nous avons eu 46 réponses de ceux qui désirent collaborer à notre recherche expérimentale. Le cercle dégage un taux très important d'environ 68% des enseignants qui pensent que le volume horaire consacré à la séance de l'oral n'est pas suffisant pour installer la compétence langagière orale car, d'une part elle est difficile et complexe : 03 heures par semaine ne permettent pas à tous les apprenants de participer dans les expressions langagières orales ; et d'autre part, l'enseignant ne parvient pas à installer les objectifs fixés au cours de la séance. Par contre les autres enseignants, représentés par un pourcentage de 24% croient que le temps consacré pour cette matière est suffisant pour une compétence qui doit être complétée par un exercice de prise de parole au quotidien. De même l'apprenant de FLE peut pratiquer la langue française orale tout au long de la journée

parce qu'elle est en principe pratiquée dans l'ensemble des modules de la spécialité française.

Question 2 : Vous réalisez l'activité de la compréhension de l'oral selon l'approche :

a.Communicative ☐ b.Par compétences ☐ c.Actionnelle ☐

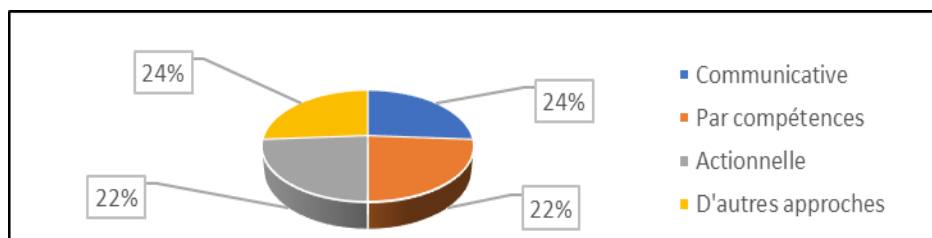


Figure 02 : Approche pédagogique appliquée en cours

Cette question a pour but de savoir quelle approche emploient les enseignants de français affiliés à l'ENS Constantine pendant l'activité de l'oral en classe de français. D'après les réponses collectées, les résultats presque sont identiques ; ce qui donne 24% d'enseignants appliquent l'approche communicative, ce même taux (24%) représente ceux qui insistent sur la combinaison de plusieurs approches pour une réussite optimale du cours ; c'est-à-dire que les enseignants ne se focalisent pas sur une seule approche au contraire ils mobilisent différentes méthodes relatives à des approches distinctes pour qu'ils aboutissent à une interaction efficace entre les apprenants en classe de FLE. Les autres enseignants donnent des réponses dont le taux est de 22% pour montrer qu'ils usent d'une approche actionnelle pour concevoir leurs cours d'oral ; alors que la dernière colonne représente également un taux de 22% qui démontre que nos participants se basent essentiellement sur l'approche par compétences pour la réalisation et la mise en œuvre des cours.

Question 3 : Utilisez-vous les TIC en classe de langue française pour développer les compétences orales chez vos étudiants ? Si oui, à quelle cadence ?

Toujours ☐ Souvent ☐ Rarement ☐ Jamais ☐

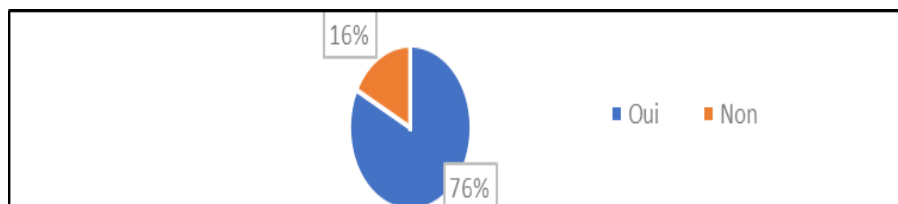


Figure 03 : Usage des TIC en classe de FLE

À quelle cadence ?

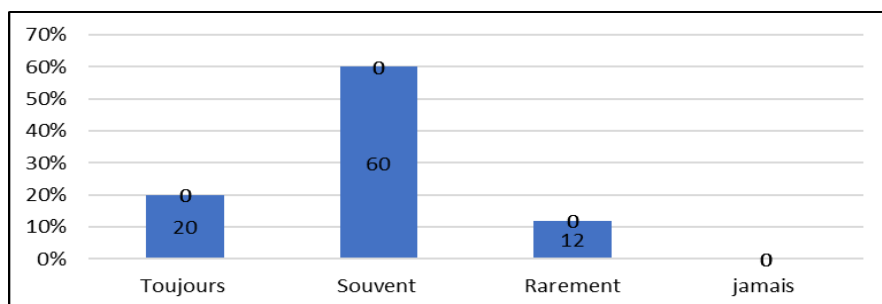


Figure 04 : Fréquence d'usage des TICE

Cette question porte beaucoup plus sur les usages des TIC en classe de FLE à partir de ce que nous observons dans la figure (3), 76% d'enseignants se mettent totalement d'accord pour l'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour développer les compétences de l'oral chez leurs apprenants. Alors qu'un pourcentage de 16% de répondants met en relief la réponse « non ». Il est à constater, dans l'ensemble, que le taux d'utilisation change d'un enseignant à l'autre comme le présente la figure (4). En fait, 20% des

interrogés affirment s'en servir toujours, pour le développement des compétences langagières orales. Tandis que 60% d'entre eux ont souvent utilisé les TIC dans leurs pratiques de classe. Et un pourcentage de 12% démontre qu'une fine minorité de praticiens se servent de ces ressources numériques. Ce qui indique que la majorité des enseignants utilisent fréquemment les TIC dans leur classe.

Question 4 : Quels outils exploitez-vous en classe pour faire réussir votre cours de compréhension de l'oral ?

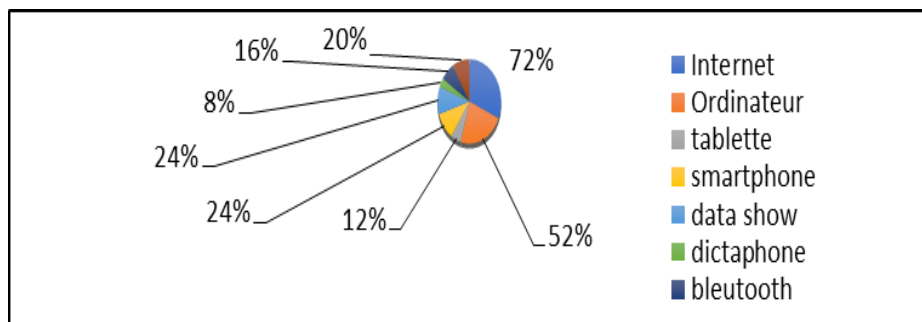


Figure 05 : Outils numériques exploités en classe de FLE

Dans cette phase de l'analyse, nous avons interrogé nos enquêtés sur les outils exploités en classe de FLE. Le domaine de l'enseignement est très riche et varié par les outils auxquels l'enseignant s'adapte en fonction du niveau des apprenants et de leurs objectifs afin de réussir le cours de la compréhension de l'oral. Le tableau montre que les enseignants perçoivent majoritairement l'utilisation d'internet ce qui donne un taux de réponse de 72%. Au deuxième lieu vient l'ordinateur avec un pourcentage de 52%, le smartphone et enfin le data show à 24%, le dictaphone à 08%.

Il y'a d'autres enseignants qui ont cités l'application Bluetooth (16 %) et le magnétophone à un taux de 20 %. Ainsi à travers la présente question, nous pouvons dire que ces outils et ces instruments qui sont conçus par les enseignants permettent de réaliser des données pédagogiques nécessaires dans l'apprentissage de la langue française et plus précisément pour la séance de la compréhension de l'oral.

Question 5 : Au cours de votre séance de la compréhension orale, vous faites appel à divers supports authentiques, lesquels ?

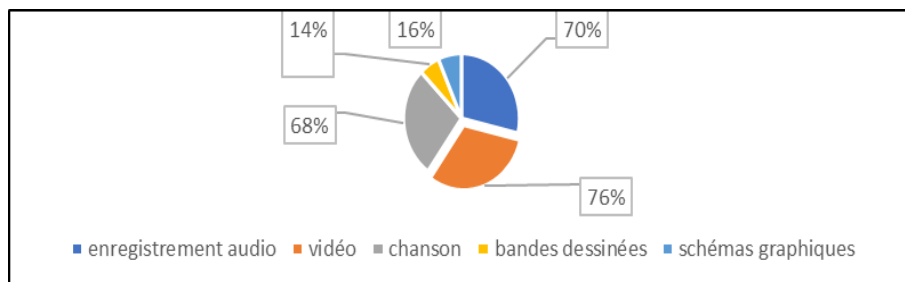


Figure 06 : Supports authentiques exploités en classe de FLE

Dans cette question, la majorité des enquêtés trouvent qu'il est important d'exploiter les divers supports authentiques et de les diversifier au cours de la séance de la compréhension de l'oral pour faire parler les apprenants. Les supports sont tellement néanmoins nombreux, les plus utilisés en classe sont surtout ce qu'est de l'auditif : les vidéos prennent un pourcentage du 76%. Puis, ils arrivent enregistrements audios du pourcentage du 70%. Et en dernier classe, les chansons du 68 % ce qui prouve que la majorité des questionnés favorisent le développement de la compétence auditif de l'apprenant pour qu'il se débrouille à l'usage de la langue. Par ailleurs, la deuxième catégorie, donne une importance à ce qu'est de l'ouïe pour s'exprimer à l'oral. D'après les résultats recueillis, nous observons que 32% font appel aux images. D'autres, les bandes

dessinées 28%. Dernièrement, ce qui travaille par les schémas et les graphiques 16%.

Question 6 : Ces ressources numériques, vous semblent-elles plus efficaces dans votre enseignement de la compétence orale en classe de FLE ?

Oui ☐

Non ☐

Pourquoi ?

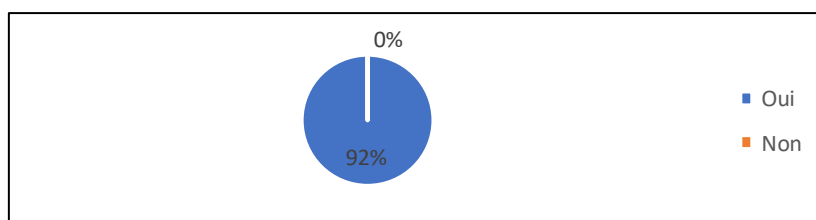


Figure 07 : Efficacité des ressources numériques

Les résultats liés à cette question confirment que la grande majorité des réponses (dépassant 92%) montrent clairement que les enseignants sont totalement d'accord pour ce que l'on propose comme ressources numériques conçues comme un moyen efficace pour réussir l'enseignement de la compréhension de l'oral et l'apprentissage de celle-ci. De ce fait, la quasi-totalité des enseignants de FLE confirment qu'elles sont effectives et motivants pour les apprenants qui réagissent davantage en cours d'oral.

Question 7 : Avez-vous des recommandations pour améliorer l'utilisation des outils numériques au profit des étudiants de FLE ?

Proposer des recommandations et l'un des principaux fondements de cette étude expérimentale vu tout ce qu'elles pourraient apporter afin d'améliorer et de renforcer l'usage de ou des divers outils numériques mis à la disposition des pédagogues, et ce pour la maîtrise ou l'apprentissage des langues étrangères à l'université algérienne. Parmi les réponses récoltées nous citons les suivantes : 34 d'enseignants proposent un accès libre à internet aux institutions universitaires (wifi gratuit pour tous les étudiants au sein de tous les départements y compris de français). Tandis qu'une autre quarantaine (40) d'enseignants suggère de faire une formation continue aux nouvelles plateformes numériques au profit de tous les enseignants universitaires dont ceux de langues étrangères. Le même nombre (40) d'enseignants recommande une formation continue aux nouvelles plateformes numériques au profit des apprenants de langues étrangères. Ajoutons que trente d'entre eux demandent essentiellement l'exploitation significative et correcte des différentes plateformes d'enseignement/apprentissage de langues étrangères. Par ailleurs, 30 participants suggèrent de mettre à la disposition des étudiants plus d'outils pour une évolution rapide et performante en apprentissages.

Cependant, le nombre qui reste, à savoir 20 praticiens universitaires renforcent l'idée d'encourager les échanges entre étudiants via les forums, les groupes de discussion ou les différents réseaux sociaux pour une familiarisation avec l'outil numérique. A partir de ce constat nous pouvons dire que les enseignants sont enfin convaincus par la nécessité de l'intégration des nouveaux outils techniques dans le domaine éducatif et celui de l'enseignement spécialisé du FLE. Autrement dit, le recours aux environnements techno-pédagogiques pour une scénarisation réussie, est considéré comme une innovation, un enrichissement des modèles pratiques de formation surtout universitaire ; c'est-à-dire que les TICE viennent pour apporter de

nouvelles démarches didactiques qualifiées comme étant plus souples et plus adaptables aux besoins des apprenants au secteur supérieur.

8. Discussion

Dans le cadre d'une recherche expérimentale, et en accord avec les données recueillies, nous commençons d'abord par la question du temps dans la mesure où la durée consacrée au cours joue un rôle très important par rapport à l'apprentissage d'une langue étrangère, aussi, pour que l'enseignant accomplisse pleinement sa tâche à l'oral un constat qu'a été prouvé par les enseignants interrogés. En fait, l'insuffisance du volume horaire consacré à l'oral entrave les enseignants à accomplir leur pratique pédagogique, ce qui mène à une surcharge ou encombrement d'informations ; et c'est ce qui entrave l'enseignement de l'oral. Autrement dit, plus le contact avec une langue est suffisant, plus on peut acquérir quelque chose. La durée donc est parmi les facteurs les plus importants dans l'apprentissage du FLE.

A cette fin, nous avons cherché à comprendre sur quel ensemble méthodologique nos enseignants de langue française s'appuient-ils pour installer les compétences orales à l'université. Après avoir présenté les approches sur nos enquêtes et d'après les résultats obtenus, nous discutons les méthodologies qu'elles préconisent en classe. Les enseignants ne se réfèrent pas précisément à des éléments justifiés, ils font leurs choix par rapport à ce qu'il les intéresse dans leur environnement (la classe) : nous parlerons donc de l'éclectisme méthodologiques, il est question aussi de manque de stratégies plus déterminées.

Rappelons que notre objectif central est principalement de connaître le ou les moyens numériques à faire exploiter par les enseignants pour améliorer la compétence langagière orale en classe de FLE. Quant à la question de l'intégration des TICE, les enseignants de notre échantillon s'avèrent utiliser les matières numériques fréquemment (92%) : c'est un taux très élevé en comparaison avec celui de ceux qui n'utilisent pas les TIC en classe de langue. Il est donc nécessaire de juger utile que les enseignants ont un intérêt marqué et commun relié à l'usage des dispositifs numériques en cours. Alors la cadence d'utilisation de ces derniers est inévitable dans une classe de langue. L'introduction de ces outils informatiques dans l'enseignement des langues, elle ne vient pas pour changer les pratiques des enseignants mais pour les compléter alors les enseignants doivent s'adapter aux stratégies induites par le numérique. D'après les données récoltées et ce qu'il affirme Charlier (2000), pour arriver à construire une démarche pédagogique appropriée à un public cible et aussi pour déterminer un bon usage des TIC aux objectifs pédagogiques visés, l'enseignant doit mettre en place un bon choix méthodologique pour développer des compétences diverses : technologique, pédagogiques, médiatique, réflexives et sociale.

En ce qui concerne le cours de l'oral en langue française, plusieurs répondants ont soulevé la problématique relative à l'enseignement de l'oral et s'accordent pour dire que l'acquisition de la compétence orale en langue étrangère est un grand défi pour les apprenants car l'aspect de choix du document demeure problématisant pour certains praticiens. Donc

l'enseignant est responsable de choisir le support qui ne serait qu'un facilitateur de la tâche communicative. Précisons encore que selon les données de la présente recherche les enseignants prolifèrent une variété de supports conçus comme authentiques pour créer un espace de scénarisation et de partage verbal, vue que son importance dans le processus d'enseignement/apprentissage. De ce fait, les chercheurs Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca constatent qu'il s'agit de documents créés en fonction des diverses situations linguistiques et pédagogiques et l'introduction de ceux-ci en classe pourrait attribuer à l'implication des apprenants en favorisant leur motivation. Ainsi les résultats portant sur l'exploitation des supports authentiques en classe sont très positifs.

IL est opportun de rappeler que dans la didactique des langues (DDL), il existe quatre catégories de supports didactiques : visuel, audiovisuel, manuel et interactif. En effet, les réponses se subdivisent en deux catégories : la première montre que les universitaires exploitent des documents visuels (76%) ; alors que dans la deuxième affirme qu'ils se basent beaucoup plus sur ce qu'est de l'audiovisuel avec un total estimé à environ 20%. Ceci dit, les enseignants développent une stratégie d'écoute chez les apprenants pour qu'ils puissent avoir un contact direct avec la langue cible. Même l'utilisation des supports authentiques comme étant des supports didactiques dans le processus d'enseignement-apprentissage initie les enseignants à réfléchir sur la bonne méthode de l'exploitation qui se résume par rapport aux niveaux à la progression, le besoin, et objectifs du programme établi, ce qui est confirmé par

Ertek (2020 : 51) qui souligne que la sélection de bons supports cohérents constitue une tâche délicate et complexe qui demande une concentration. C'est ainsi que l'enseignant a la responsabilité de choisir le support de manière appropriée afin de répondre parfaitement aux objectifs du cours, au contenu de l'apprentissage et au niveau du public visé.

Au terme de cette discussion, la grande majorité des enseignants (d'environ 92%) dévoilent que les ressources numériques sont efficaces pour l'enseignement de la compétence orale. Autrement dit, elles représentent une bonne alternative aussi bien pour les pédagogues que pour les apprenants vus qu'elles permettent aux jeunes apprentis de FLE d'écouter et de regarder par exemple une vidéo plusieurs fois de l'interlocuteur surtout natif, car ils ont généralement très peu de contact avec les natifs à des fins de pratique systématique de la langue dans ses diverses dimensions.

9. CONCLUSION

Par le biais de l'enquête auprès des enseignants travaillant dans un établissement universitaire à Constantine-Algérie, nous avons mis le point sur l'exploitation des ressources numériques par rapport à la compétence orale chez les étudiants du FLE. Nul ne peut nier que l'enseignement d'une langue étrangère et plus particulièrement du français passe nécessairement par l'oral pour donner un sens à sa perception, il est donc nécessaire de faire appel aux outils digitalisés qui peuvent répondre à nos intentions pédagogiques.

Nous pouvons par ailleurs ajouter que ces technologies ne servent pas seulement à l'enseignant qui s'en sert pour préparer et mettre en œuvre son cours de l'oral mais sont également des moyens d'évolution du système langagier de type communicatif. Ils servent ainsi à expliciter les situations pour attirer l'attention des auditeurs.

Rappelons notre problématique que nous avons soulevée au début de cette contribution : quels outils numériques l'enseignant met en exécution pour développer la compétence orale dans une classe de français langue étrangère ? et après avoir fait une analyse des données du questionnaire pour confirmer ou une infirmer notre problématique, les résultats obtenus nous indique que la majorité des professeurs font un bon usage des ressources numériques dans la classe et plus spécifiquement à la tâche orale. De plus, le choix de l'outil se fait selon les objectives et les intérêts ainsi leurs intentions pour une meilleure une pédagogie. Ceci signifie que les enseignants exposent foncièrement des contenus numérisés pour assurer un bon apprentissage de la CO. Dans cette perspective, la mise en application des moyens informatiques permet à améliorer les performances des apprentissages de l'apprenant et de développer une compétence d'écoute. Pour finaliser l'étude, nous avons demandé aux répondants des propositions qui pourraient apporter une amélioration dans l'usage des TICE en FLE. Nos enseignants recommandent vivement de :

- Généraliser le librement l'accès à internet dans les institutions universitaires algériennes la gratuité du wifi pour tous les étudiants au sein de tous les départements.

- Former et initier les enseignants à l'utilisation des nouvelles plateformes numériques dans le parcours de l'enseignement-apprentissage.
- Former et initier les apprenants à l'utilisation des nouvelles plateformes numériques dans le processus de l'enseignement-apprentissage.
- Dispenser des moyens au profit des étudiants pour avoir une évolution rapide dans leurs apprentissages.
- Favoriser les échanges entre les étudiants via des forums, des groupes de discussion ou des réseaux sociaux.
- Orienter les apprenants vers de nouvelles perspectives via des ressources multimédias ; des jeux éducatifs, et des jeux sérieux pour s'engager facilement à l'apprentissage de la langue étrangère (française).

10. Bibliography List:

Abou Haidar, L. (2021). L'oral à l'ère du numérique : enseigner et apprendre autrement ? *Alsic*, *24*(2). <https://doi.org/10.4000/alsic.5674>, consulté le 20 mai 2024.

Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer. Éditions Didier.

Cornaire, C, Germain, C. (1998). La compréhension orale. CLE International.

Cuq, J.-P. (2000). Le français langue seconde : Origines d'une notion et implications didactiques. Hachette.

Cuq, J.-P. (2003). Le français langue seconde : Origines d'une notion et implications didactiques (2e éd.). Hachette.

Hirtt, N. (2009). L'approche par compétence : une mystification pédagogique.

http://www.skolo.org/IMG/pdf/APC_Mystification.pdf

Karsenti, T, Peraya, D., et Viens, J. (2002). Conclusion : Bilan et perspectives de la recherche sur la formation des maîtres à l'intégration pédagogique des TIC. Revue des sciences de l'éducation, *28*(2), 471–496. <https://doi.org/10.7202/007573ar>

Manguenot, F. (2000). L'intégration des TIC dans une perspective systémique. Les Langues Modernes, 3, 38–44.

UNESCO. (s. d). Technologies de l'information et de la communication (TIC). Institut de statistique de l'UNESCO. <http://uis.unesco.org/fr/glossary-term/technologies-de-linformation-et-de-la-communication-tic> ,Consulté le 20 mai 2024.

Vigner, G. (2005). Enseigner le français comme langue étrangère. Hachette.

11. Annexe

Questionnaire destiné aux enseignants du département de français à l'ENS de Constantine-Assia Djébar

Sexe : Féminin

Masculin

☐

Expérience dans le domaine de l'enseignement au supérieur : ans.

1. Pensez-vous que le volume horaire consacré à la séance de compréhension de l'oral est suffisant pour installer la compétence langagière orale chez vos apprenants ?

Oui

☐

Non

☐

Pourquoi ?.....

2. Vous réalisez l'activité de la compréhension de l'oral selon l'approche :

a. Communicative

☐

b. Par compétences

☐

c. Actionnelle

☐

Autres,.....
.....

3. Utilisez -vous les TIC en classe de langue française pour développer les compétences orales chez vos étudiants ? Oui

☐

Non

☐

A quelle cadence ?

Toujours

☐

Souvent

☐

Rarement

☐

Jamais

☐

4. Quels outils exploitez-vous en classe pour faire réussir votre cours de compréhension de l'oral ?

Internet ☐ Ordinateur ☐ Tablette ☐ Smartphone ☐

Data show ☐ Dictaphone ☐

Autres,.....

5. Au cours de votre séance de la compréhension orale, vous faites appel à divers supports authentiques, lesquels ?

Des enregistrements audios ☐ Des vidéos ☐ Des chansons ☐

Des images ☐ Des bandes dessinées ☐ Des schémas et des graphiques ☐

Autres,.....

6. Ces ressources numériques, vous semblent-elles plus efficaces dans votre enseignement de la compétence orale en classe de FLE ? Oui ☐ Non ☐

Pourquoi ?.....

7. Avez-vous des recommandations pour améliorer l'utilisation des outils numériques au profit des étudiants de FLE ?

Merci de votre concours !

